

## DIMINUTION DE L'ACTIVITE DES DEFOLIATEURS DE FEUILLUS EN 2006

Fabien Carouille, DSF échelon central

### Panorama général

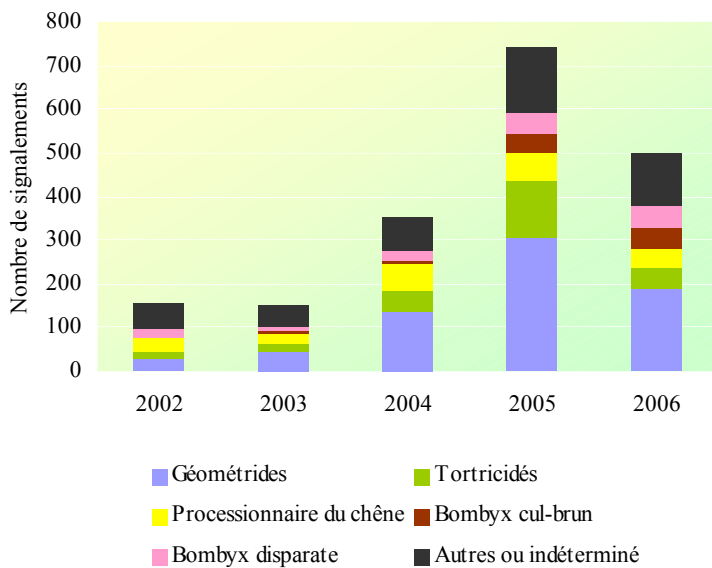


Fig. 1 : Signalements de défoliateurs de feuillus de 2002 à 2006

Après une année de culmination en 2005, l'année 2006 a marqué un repli des défoliateurs de feuillus, aussi bien en ce qui concerne leur niveau de présence général, que dans l'importance des dégâts qu'ils ont infligé aux peuplements forestiers. Les défoliateurs précoces (géométrides et tortricidés) ont principalement pâti de ce recul (fig.1).

Les dommages des **géométrides** et des **torticidés** ont en effet nettement régressé par rapport à l'année 2005 : le nombre de leurs signalements est en baisse, et le niveau moyen de défoliation a également diminué à l'échelle nationale (figures 6a, 7a, 6b, 7b). Néanmoins, des défoliations de forte intensité ont tout de même été observées de façon er-

ratique en Bourgogne, en Auvergne, et Midi-Pyrénées mais les défoliations totales sont restées faibles.

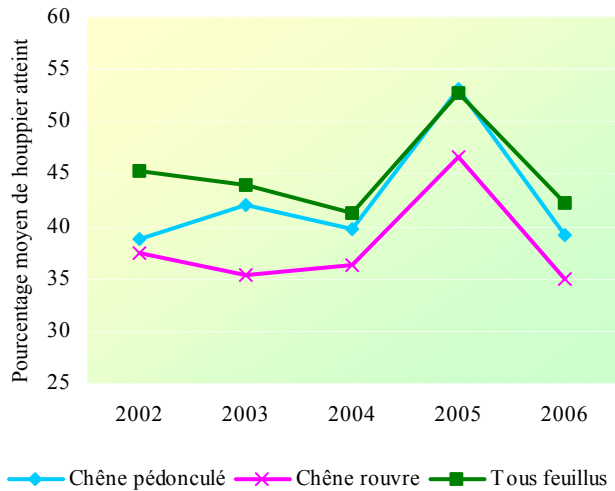
L'activité de la **processionnaire du chêne** (*Thaumetopoea processionea*) a connu un net recul sur le plateau lorrain, suite à un processus de rétrogradation naturelle. En revanche, cette chenille a été observée de plus en plus souvent dans l'ouest de la France (figures 8a et 8b).

Le **bombyx cul-brun** (*Euproctis chrysorrhoea*) a été signalé plus fréquemment que les années précédentes, causant quelques défoliations dans des plantations (Yonne et Hautes-Pyrénées), dans des haies bocagères (Deux-Sèvres, Allier, Champagne crayeuse), ou sur des bords de route (Côtes-d'Armor). (figures 9a et 9b)

L'enquête effectuée dans le Gard et l'Hérault au cours de l'hiver 2005/2006 a indiqué une diminution de la taille des pontes de **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*) par rapport à l'hiver précédent, ce qui révélait une baisse des capacités de reproduction. Néanmoins, vraisemblablement à la suite de transport aérien en direction de la mer Méditerranée, les niveaux de population ont fortement fléchi dans cette zone, où cette chenille avait causé d'intenses défoliations dans des peuplements de chêne vert deux années de suite. Dans les gorges de l'Ardèche, le bombyx disparate a causé d'importantes défoliations. D'autre part, les signalements ont diminué dans la moitié est de la France (malgré une présence avérée en Champagne), alors qu'en revanche, elle a été observée de plus en plus fréquemment dans l'ouest de la France, en particulier dans les Charentes et dans les Pays de la Loire. (figures 10a et 10b)

## Signalements spontanés et réseaux systématiques

L'analyse de la base DSF révèle un net repli du nombre de signalements de géométrides, de tortriciés et, dans une moindre mesure, de processionnaire du chêne. Pour cette dernière espèce, le constat est mitigé dans la mesure où la diminution du nombre de signalements correspondant à l'affaiblissement de son activité en Alsace et sur le plateau lorrain est nuancé par une activité émergente dans l'ouest de la France.

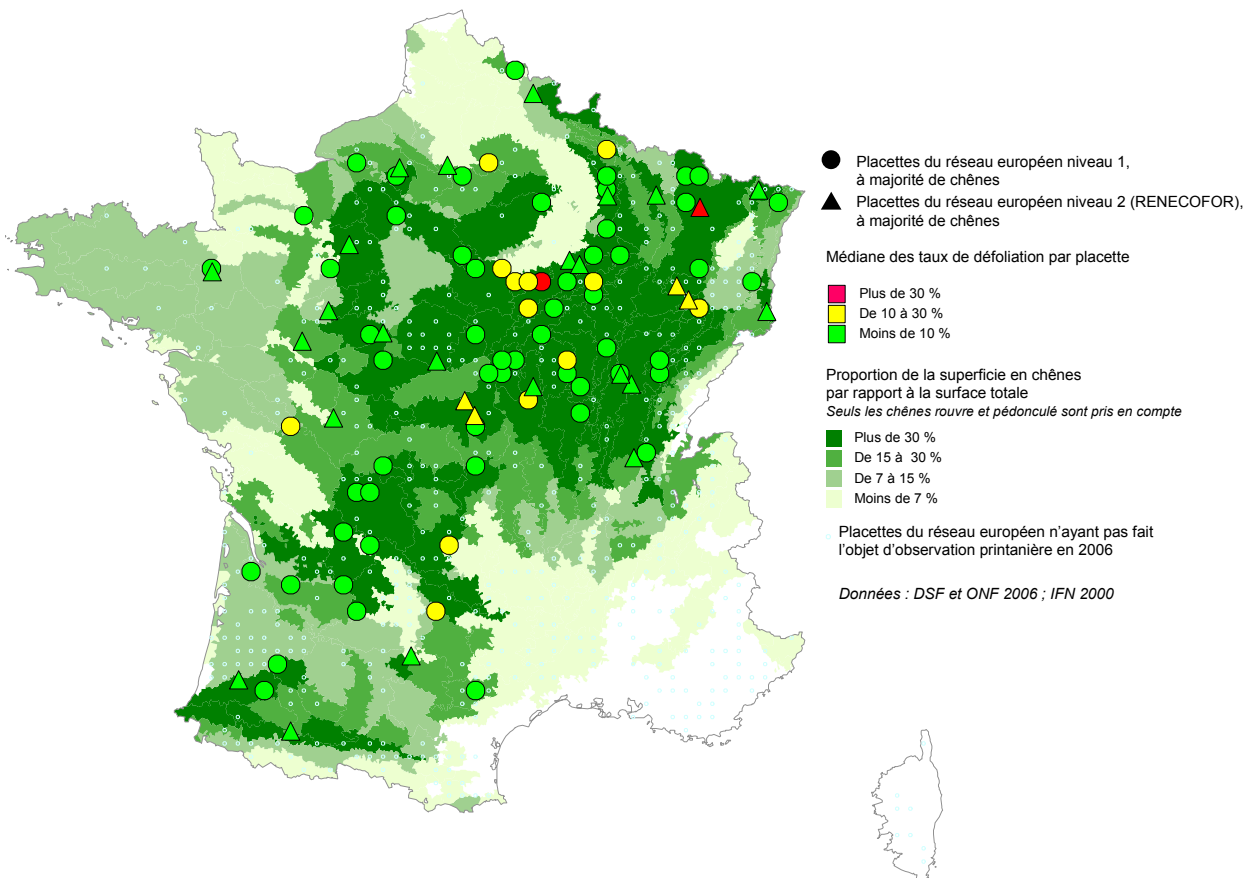


**Fig. 2 : Proportion moyenne de houppier atteint par les défoliateurs, de 2002 à 2006**

La diminution d'observations des insectes défoliateurs a été accompagnée par une atténuation des dégâts causés aux houppiers : la proportion moyenne de houppier atteint dans les peuplements les plus significativement touchés a en effet reculé sensiblement. Le léger écart qui existe depuis quelques années entre les chênes rouvre et pédonculé, au profit du premier, a néanmoins persisté. (fig. 2)

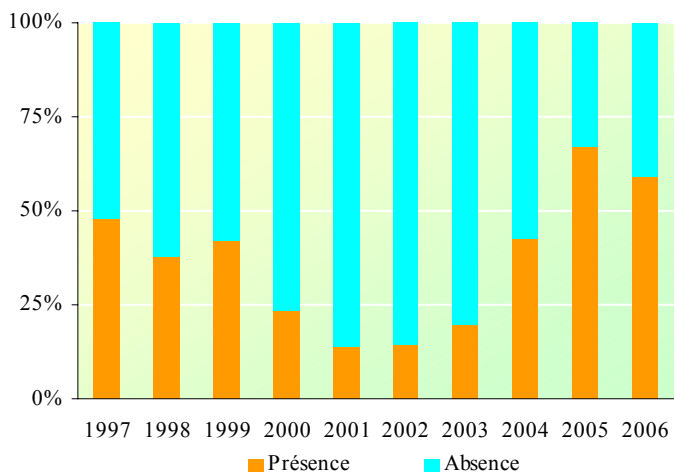
L'analyse des notations de printemps réalisées sur une partie des placettes des réseaux européens niveau 1 et 2 (RENECOFOR) confirme la diminution générale de l'activité de l'ensemble des chenilles

défoliatrices. Sur les placettes du réseau européen de niveau 1, si la présence des chenilles reste encore très élevée (fig. 4), leur activité défoliatrice a fortement diminué : elle est repassé à un niveau légèrement inférieur à celui de 2004 (fig. 5). Sur le réseau RENECOFOR, la placette CHS 57a, située en forêt d'Amelecourt (Moselle) a connu pour la deuxième année consécutive une intense défoliation au printemps. (plus de 65 % de défoliation moyenne)

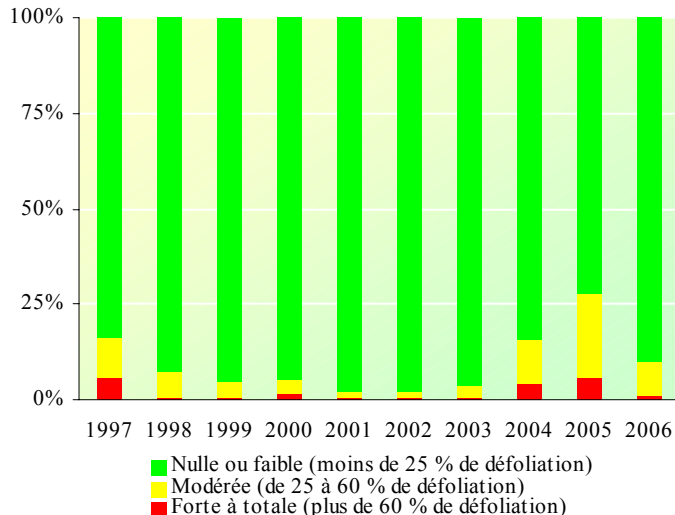


**Fig. 3 : Impact des insectes défoliateurs en 2006 sur les placettes du réseau européen niveau 1 et niveau 2 (RENECOFOR)**





**Fig. 4 : Evolution de 1997 à 2006 de la proportion de feuillus montrant une présence de chenilles phyllophages sur les placettes du Réseau européen notées au printemps (niveau 1) (échantillon de 1643 à 1341 arbres)**



**Fig. 5 : Evolution de 1997 à 2006 des proportions de feuillus présentant différents niveaux de défoliations dues à des chenilles phyllophages sur les placettes du Réseau européen (niveau 1) notées au printemps (échantillon de 1643 à 1341 arbres)**

### Cartes à dire d'expert des principales chenilles défoliatrices

Comme chaque année, les cartes résultant d'une enquête auprès des correspondants-observateurs du Département de la santé des forêts permettent de dresser un panorama général de l'activité des principales espèces de chenilles défoliatrices.

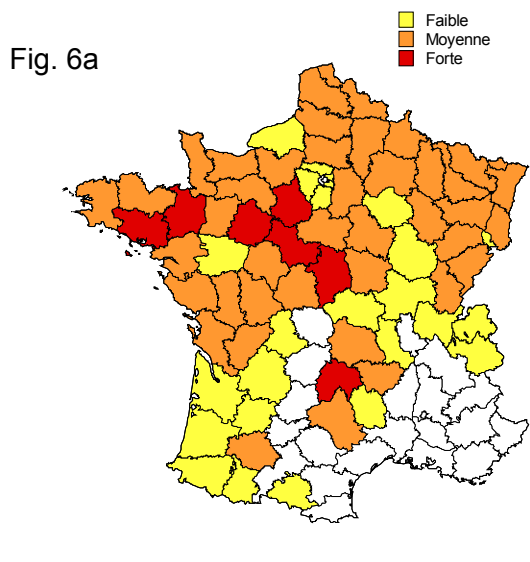


Fig. 6a

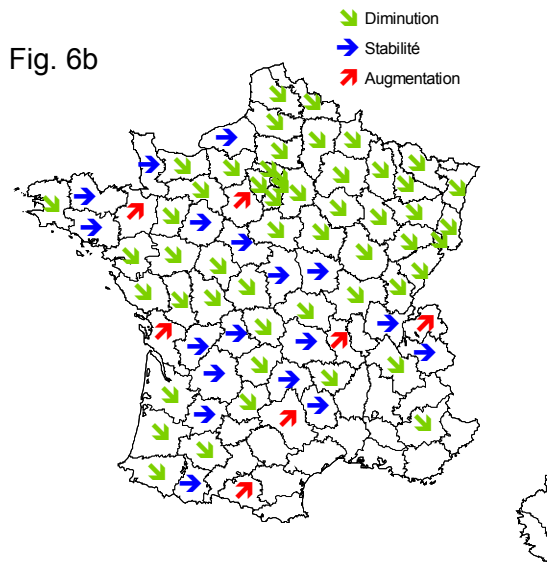


Fig. 6b

**Fig. 6a : Intensité des défoliations dues aux géométrides en 2006.**

**Fig. 6b : Évolution des défoliations dues aux géométrides entre 2005 et 2006.**

Aucune défoliation n'a été signalée dans les départements laissés en blanc



Fig. 7a

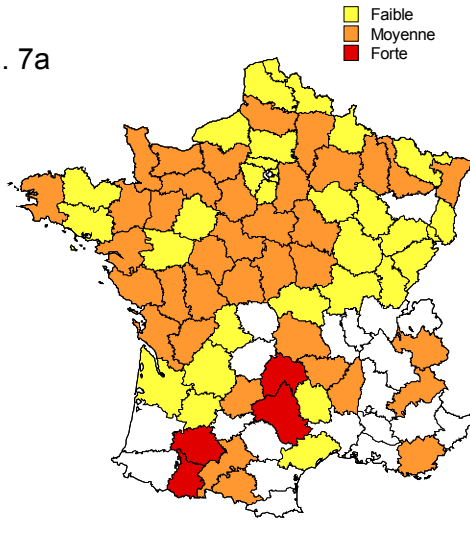
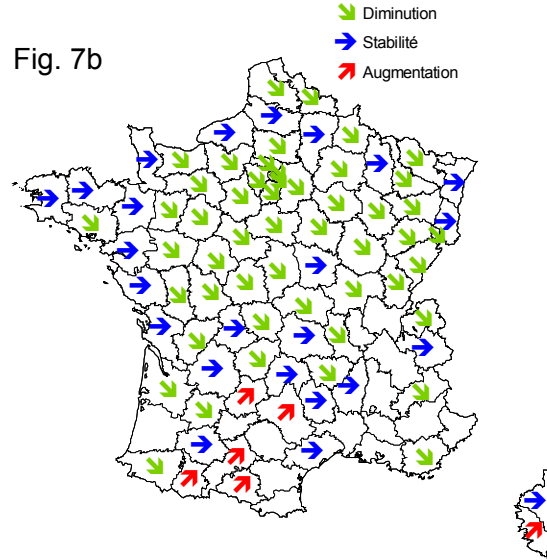


Fig. 7b



**Fig. 7a : Intensité des défoliations dues aux tortricidés en 2006.**  
**Fig. 7b : Évolution des défoliations dues aux tortricidés entre 2005 et 2006.**  
 Aucune défoliation n'a été signalée dans les départements laissés en blanc

Fig. 8a

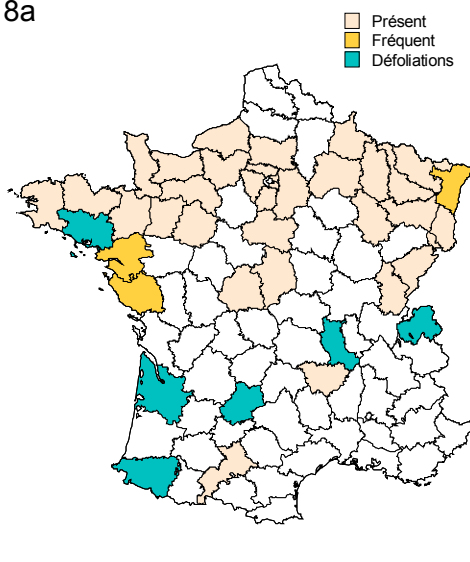
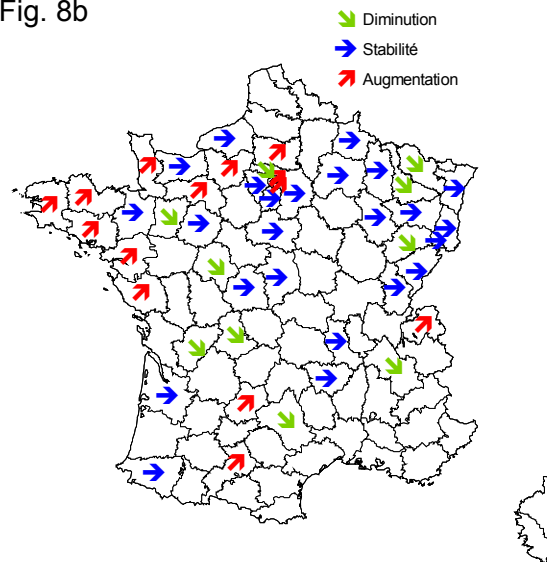


Fig. 8b



**Fig. 8a : Intensité des défoliations dues à la processionnaire du chêne en 2006.**  
**Fig. 8b : Évolution des défoliations dues à la processionnaire du chêne entre 2005 et 2006.**  
 Aucune défoliation n'a été signalée dans les départements laissés en blanc

Fig. 9a

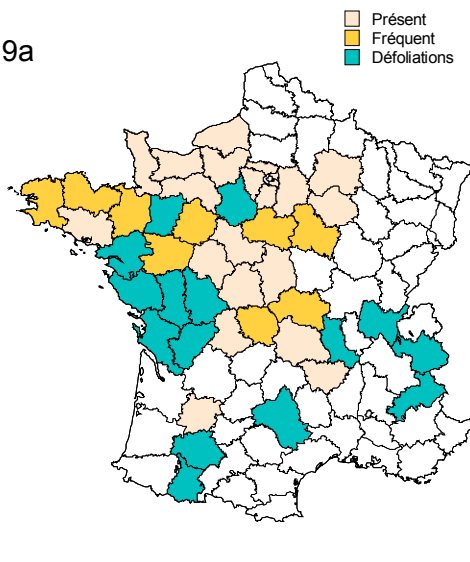
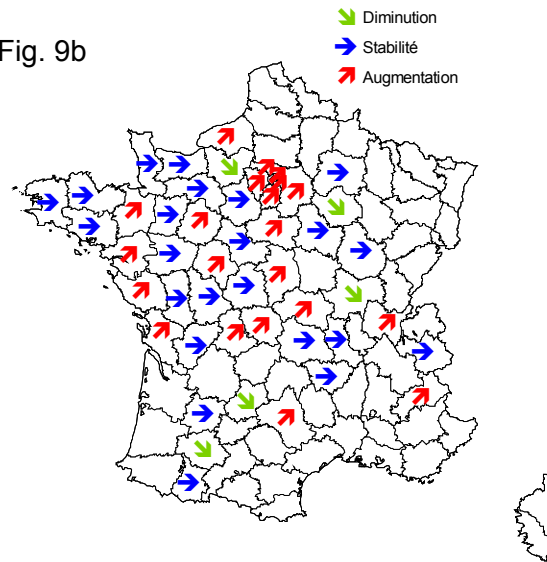


Fig. 9b

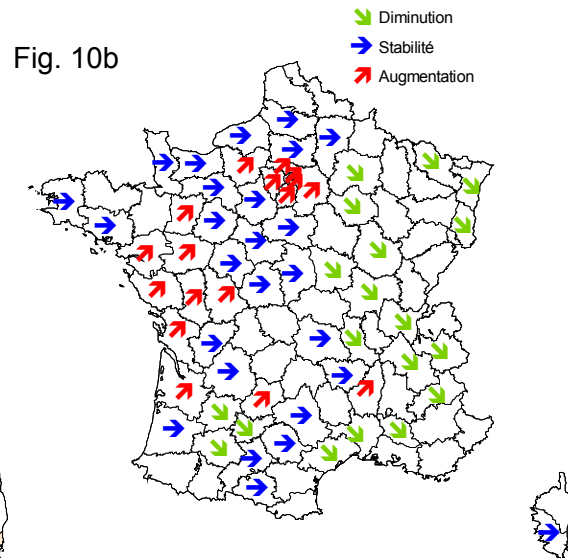
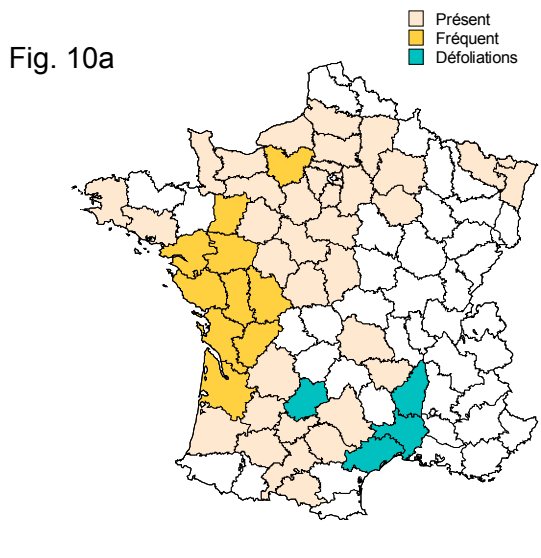


**Fig. 9a : Intensité des défoliations dues au bombyx cul-brun en 2006.**



**Fig. 9b : Évolution des défoliations dues au bombyx cul-brun entre 2005 et 2006.**

Aucune défoliation n'a été signalée dans les départements laissés en blanc



**Fig. 10a : Intensité des défoliations dues au bombyx disparate en 2006.**

**Fig. 10b : Évolution des défoliations dues au bombyx disparate entre 2005 et 2006.**

Aucune défoliation n'a été signalée dans les départements laissés en blanc

